



## Homélie du 1<sup>er</sup> dimanche de carême le 6 mars 2022



Depuis mercredi dernier, nous voilà entrés en Carême. Quarante jours nous sont offerts chaque année pour cheminer vers Pâques. Quarante jours où Jésus se confronte à son rôle de Messie face au tentateur qui lui offre un modèle préfabriqué pour sauver le monde. Si tu es le Messie, prends le pouvoir, prends des risques, sachant que cela va bien tourner puisque Dieu est de ton côté. Seul dans le désert, Jésus est à la croisée des chemins devant un ensemble de propositions face auxquels il doit se situer.

Tentation du pouvoir, des honneurs, de la richesse, Jésus prend conscience qu'il est le Fils de Dieu. Il peut devenir très populaire, le tentateur est là pour lui suggérer des solutions clé en main. Changer des cailloux en pain quand la faim se fait sentir dans le désert, cela peut attirer de la popularité, mais est-ce vraiment le rôle du Messie ? On connaît les réponses de Jésus, qu'il va d'ailleurs chercher dans les Écritures. « *L'homme ne vit pas seulement de pain...* »

Tentation du pouvoir personnel, et de la gloire éphémère avec le populisme, le clientélisme, et toutes les dérives que cela comporte. On le voit actuellement en Ukraine où par soif de puissance on utilise une violence aveugle. Là aussi on connaît la réponse de Jésus : « *c'est seulement devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosterneras* ».

Même réaction pour cette autre proposition du tentateur : se jeter d'une tour alors que les anges vont le retenir. Cela donne un beau spectacle avec applaudissements et belle popularité. Mais la réponse de Jésus est immédiate : « *Tu ne mettras pas le Seigneur ton Dieu à l'épreuve* ».

Alors, il est rare que quelqu'un nous amène en haut d'une tour pour nous proposer de nous jeter en bas. Mais il est moins rare que, sans nous poser de questions, nous soyons amenés à nous embarquer dans des situations qui nous font prendre la grosse tête. « Avec tes diplômes, tes performances, ton bon salaire, tu peux te payer une belle villa luxueuse ou une belle vie dans un lieu paradisiaque ». Quand on se trouve perchés sur le piédestal du pouvoir, on sait vers quels abus cela peut nous conduire.

Eh bien, notre carême, c'est justement un temps pour réévaluer, réajuster notre relation à Dieu et à notre prochain. Les tentations ne manquent pas.

Quelles sont nos réponses à toutes ces sollicitations qui flattent notre personnalité ? Quelle est la place que nous donnons à la Parole de Dieu dans nos réponses au tentateur ? Alors, si nous avons à nous laisser entraîner en tentation, eh bien, laissons-nous entraîner par le Christ, par sa Parole, même si parfois elle nous semble exigeante.

À cet égard, les évangiles des dimanches de Carême sont de vraies perles, des trésors de sagesse qui sauront nous conduire à la joie de Pâques. Mais il nous faut prendre le temps de les savourer.

Ce mercredi des cendres, l'évangile nous parlait de jeûne : faire jeûne, non pas en nous couvrant de cendre, mais en nous parfumant la tête. Alors pendant ce carême, prenons le temps de nous imprégner de la bonne saveur, du bon parfum de l'évangile et n'hésitons pas à répandre cette saveur autour de nous.

C'est donc toute une démarche à accomplir jusqu'à Pâques, un vrai chemin de conversion. Et là, l'Église nous offre trois précieux outils.

Premièrement, **le jeûne** dont on connaît, par ailleurs les effets bénéfiques pour nous et pour la planète. Chacun peut le pratiquer à sa mesure, pas seulement au niveau de l'alimentation. On peut aussi jeûner en réduisant tous ces achats superflus que nous offre la société de consommation. Cela permet de se dépouiller de tout ce qui nous encombre et parfois étouffe notre désir de vivre l'évangile au quotidien.

Et c'est là qu'intervient le deuxième outil de carême : **l'aumône**, le carême de partage. Ce n'est pas pour rien que c'est pendant le carême que se fait la collecte du CCFD au profit de ceux qui sont dans le besoin. Nous prenons conscience du fait que la pauvreté, les injustices et les inégalités ne sont que le reflet de notre monde. Un monde qui succombe trop

facilement à la tentation de la surconsommation, de l'individualisme et de la toute-puissance.

*« Dans un monde incertain, écrit le pape François dans "Laudato Si", notre équilibre dépend de notre capacité à résister aux séductions du monde, mais en tout premier à garder confiance en Dieu. L'être humain n'est pas pleinement autonome. Sa liberté est affectée quand elle se livre aux forces aveugles de l'inconscient, des nécessités immédiates, de l'égoïsme, de la violence. En ce sens, l'homme est nu, exposé à son propre pouvoir toujours grandissant ».*

Le pape François nous rappelle l'importance de faire preuve de charité pour bâtir un monde plus juste, plus fraternel. Et nous en avons bien besoin en ce moment.

Il y a un troisième outil indispensable : **la prière**. C'est ce que fait Jésus avant chaque étape importante de sa mission. Il passe du temps à prier sur la montagne ou au désert. Là, il ouvre son cœur à son Père et il nous invite à faire de même : « *Que ta volonté soit faite* » et non celle du tentateur. Cela demande de se donner du temps.

Un jour, un jeune a posé la question au pape François. « *Saint-Père, occupé comme vous êtes, comment vous faites pour trouver du temps pour prier ?* » et le Pape répond, « *On peut le faire avec l'évangile à la main, tu le lis une fois, deux fois et tu dis au Seigneur ce qui te viens à l'esprit de lui dire. Même si nous sommes très affairés, on peut toujours trouver du temps pour faire une prière* ».

Prendre du temps pour prier, lire, ruminer les évangiles de carême, cela peut être une bonne résolution, un bel effort de carême. Il y a aussi nos eucharisties avec tous ces textes forts, denses qui nous sont offerts chaque dimanche.

Alors dans notre montée vers Pâques mettons à profit ce temps du désert pour aller vers l'essentiel dans nos vies. Faire carême ce n'est pas se mortifier à tout prix mais plutôt choisir un mode de vie simple et même joyeux dans l'esprit de « *Laudato si* » et de « *La joie de l'évangile* ». Alors, débarrassés du superflu, nous pourrons ouvrir nos cœurs à la source du Christ ressuscité afin que nos déserts deviennent fertiles, remplis de cette espérance que nous aurons à partager autour de nous pendant ces quarante jours de montée vers Pâques.

Père Maurice Lebastard, spsj